

sur : <http://finance.yahoo.com/news/polands-shale-gas-hopes-suffer-094917814.html>

VARSOVIE, Pologne (AP) - 8 mai 2013

## COUP DE FROID SUR LES GAZ DE SCHISTE EN POLOGNE

" les décisions de compagnies pétrolières nord-américaines affectent négativement les espoirs des dirigeants polonais sur le développement de l'industrie des GDS"

L'information que Talisman Energy Inc. et Marathon Oil se retirent de l'exploration pour le gaz de schiste en Pologne est un coup dur porté aux espoirs du pays de voir ses gisements d'hydrocarbures bientôt couper sa dépendance sur les fournitures et le soutien russe et soutenir l'affaiblissement de son économie.

Le canadien Talisman et l'américain Marathon Oil ont déclaré mercredi 8 mai qu'ils n'avaient pas trouvé suffisamment de gaz pour justifier les procédures onéreuses d'extraction ou exploration. Talisman vendra ses intérêts polonais à une société européenne, San Leon Energy, et se concentrera sur des gisements plus faciles à exploiter en Amérique du Nord et du Sud, en Asie du Sud-Est et en mer du Nord.

Marathon mettra fin à ses opérations en 2014.

La retraite des sociétés - trois grandes entreprises dans moins d'un an - suggère que la Pologne était trop optimiste quant à la valeur de ses dépôts, ou au moins la vitesse avec laquelle on peut les récupérer.

Un problème majeur est que les grandes entreprises énergétiques se concentrent actuellement sur les dépôts de gaz de schiste qui sont les plus faciles à extraire. Les roches de schiste de la Pologne, à quelque 4.000 mètres de profondeur à partir de la côte de la mer Baltique, à travers le centre et est de la Pologne au Bélarus et en Ukraine, se sont avérées plus difficiles à exploiter que la roche de schiste aux États-Unis. Ceci est dû à la fois à la composition géologique de la roche et au fait que la région est beaucoup plus densément peuplée que les États-Unis.

En conséquence, disent les experts, il faudra beaucoup plus de tests, plus de temps et plus d'argent pour produire du gaz de schiste ici.

"Le problème pour nous ... est de s'assurer que l'industrie n'est pas désintéressée de poursuivre les activités d'exploration et de continuer à soutenir les projets», a déclaré Kamlesh Parmar, chef de la direction de Ressources 3Legs, première société d'exploration énergétique à avoir obtenu un écoulement de gaz de test en 2011 en Pologne.

Jusqu'à présent, seuls 43 puits ont été forés, tandis que des centaines d'entre eux seront nécessaires pour évaluer avec précision les réserves du potentiel du pays. Seulement 12 ont produit des flux de gaz, selon Jolanta Talarczyk, porte-parole de l'autorité minière de l'Etat.

Le gouvernement polonais avait espéré que l'essor des investissements aiderait l'économie qui a ralenti brusquement. Elle a progressé de 1,9 pour cent l'an dernier, en baisse de 4,5 pour cent en 2011. Il s'attendait également à ce que l'industrie du gaz de schiste crée des milliers d'emplois et contribue à réduire le taux de chômage qui a augmenté à 14,3 pour cent.

Au-delà des préoccupations économiques, le gaz de schiste visait également à renforcer l'indépendance géopolitique de la Pologne à la Russie. Comme beaucoup d'autres pays d'Europe de

L'Est la Pologne a, depuis la chute du bloc soviétique, essayé de sortir de la sphère d'influence de la Russie. Elle l'a fait par l'adhésion à l'Union européenne, mais elle a encore de grands liens économiques - elle importe 70 pour cent de son gaz et quelque 90 pour cent de son pétrole de la Russie.

C'est devenu une préoccupation croissante en Pologne, Moscou a montré qu'il était prêt à utiliser ses livraisons de gaz comme une arme dans les affaires politiques. Moscou en a coupé à deux reprises l'approvisionnement dans les litiges de prix avec l'Ukraine, affectant des foyers en Europe centrale au milieu de l'hiver. La Russie dicte aussi ses prix, ce qui fait que la Pologne est l'un des pays d'Europe à payer le gaz à un des plus hauts tarifs, près de 500 dollars pour 1.000 mètres cubes de gaz.

"Nous ne voulons pas qu'une économie Polonaise forte soit dépendante des livraisons d'énergie de l'Est», a déclaré le Premier ministre Donald Tusk sur son site Internet.

Les premières estimations de l'US Energy Information Administration qui a mis les réserves de gaz de schiste de la Pologne à 5,3 billions de mètres cubes ont été révisés l'année dernière par les experts de la géologie de la Pologne au dessous de 800 milliards de mètres cubes. Mais même ce montant aidera le pays à réduire sa dépendance à la Russie et à stimuler l'économie. La question est de préserver l'investissement et d'encourager les grandes entreprises à persévérer dans l'exploration.

Le gouvernement maintient ses plans pour le démarrage de la production commerciale en 2015.

Les espoirs de retours rapides du gaz de schiste ont été initialement alimenté par l'énorme succès de l'industrie dans l'État-Unis au cours des deux dernières décennies. La production à grande échelle de milliers de puits a permis de réduire les prix du gaz américains à moins de 100 dollars les 1.000 mètres cubes, ce qui rend le pays auto-suffisant dans le secteur du gaz.

Mais en dehors de la Pologne, de nombreux pays européens ont été plus réticents à adopter le gaz de schiste en raison de l'impact environnemental potentiel de la méthode d'extraction.

Le gaz de schiste est un gaz naturel emprisonné dans la roche de schiste poreuse. Il est extrait grâce à la fracturation hydraulique, ou fracking, qui consiste à pomper de grandes quantités d'eau - lacées avec du sable et de petites quantités de produits chimiques - dans des puits horizontaux forés dans la roche. Ce qui éclate la roche, libérant le gaz.

Les activistes disent que les fluides font leur chemin dans les réserves d'eau souterraines naturelles, empoisonnant l'eau du robinet et de contaminant les terres agricoles.

Une étude menée par l'Institut polonais de géologie au dernier a déclaré que l'extraction du gaz de schiste était sans danger mais les experts restent divisés. Certaines entreprises américaines, comme Halliburton Inc., développent des liquides d'extraction non-toxiques.

Avec le développement du gaz de schiste plus lent que prévu, la Pologne continue de s'appuyer sur ses riches ressources en charbon noir, qui sont moins chères que le gaz. Elle construit également un terminal de gaz liquéfié sur la côte de la mer Baltique qui devrait être opérationnel en 2014. Le gouvernement veut que la Pologne se dote d'une centrale nucléaire dans les années 2020 et est encouragé le développement de sources d'énergies renouvelables comme les éoliennes, les biocarburants et les panneaux solaires.